

Atelier d'écriture.
Au plaisir d'écrire.

Atelier du 9 janvier 2025.

75 printemps

Je vais bientôt, selon la formule consacrée, fêter mes 75 printemps !

Même si je trouve un peu ridicule de parler de "printemps" quand il y en a autant, rien que le nom de cette saison me donne le sourire.

En effet, tout ce qui m'est arrivé d'agréable s'est déroulé au printemps !

Je me suis mariée en avril, et ai d'ailleurs divorcé le même mois, mais 26 ans plus tard ! Mes amours brétignollaises ont également vu le jour au printemps, mais surtout, mon fils est né un 26 avril !

Je n'ai donc que des bons souvenirs de la saison du muguet.

Cependant le printemps le plus intense que j'ai eu à vivre s'est déroulé il y a 57 ans, j'avais 18 ans, et le souvenir est intact.

Ça avait commencé en avril, quand les élèves des lycées de la ville basse étaient intervenus, chez nous dans la ville haute nous demandant de les rejoindre. Nous étions en cours de philo, le prof n'a fait aucune objection et plusieurs d'entre nous sont sortis : j'en étais bien sûr !

De toutes les autres classes des élèves sortaient aussi.

Le funiculaire fut pris d'assaut, nous, nous descendîmes avec Philippe dans son drôle de véhicule : un scooter avec un toit ! Combien étions-nous là-dedans ? mieux valait ne pas compter !

On s'est tous retrouvés au lycée François 1er, et les choses sérieuses ont commencé ! 1ère assemblée générale, on a parlé organisation, actions, on s'est réparti les tâches, non sans difficultés bien sûr, mais à nos yeux, ça tenait debout !

Alors on est remonté chez nous, ville haute, il fallait rameuter, convaincre, ça n'a pas été trop dur car bien des profs étaient de la partie ! Les A.G, les manifs, tout est allé crescendo !

Mon oncle C.R.S. m'affirma que s'il me trouvait en face de lui, c'est sur moi qu'il taperait le plus fort, ma mère, gaulliste invétérée se crut maline en narguant les manifestants avec un drapeau bleu, blanc, rouge dépassant de sa voiture : elle se fit renverser par une bande de malabars qui firent semblant de vouloir la jeter dans le bassin !

Bref, l'ambiance à la maison était aussi chaude que dans la rue !

Alors, même si je me souviens avoir balayé plus souvent qu'à mon tour, le gymnase jonché de mégots après les A.G

Même si tout n'a pas été obtenu.

Même si le Général a gagné les élections.

L'impact social et culturel de ces journées est indiscutable !

On a quand même vécu une sacrée aventure, généré un sacré branle-bas qui a bousculé et parfois réveillé les politiques, qui a fait rêver toute une génération et plus et qui a forgé bien des vocations et des engagements !

"Sous les pavés, la plage", "il est interdit d'interdire" sont des slogans restés célèbres, mais il y en a eu tant d'autres, tous plus savoureux les uns que les autres. En voici deux parmi mes préférés : " Soyez réalistes, demandez l'impossible. "ou " Ceux qui prennent leurs désirs pour des réalités sont ceux qui croient à la réalité de leurs désirs".

Ce fut ça, pour moi, mai 68.

Margaret